

Empreintes



Le Parc national,
acteur de la lutte
contre
le réchauffement
climatique

Pages 9-13



Rapaces,
une application
pour leur sauvegarde

Page 4



N°38
Hiver 2015

Sommaire

Actualités

- Édito
- Et le Gypaète barbu prit son envol
- Le site de Barroude sécurisé

Pages 2-3

Un territoire à connaître

- Quand nichent Gypaètes barbus et Vautours percnoptères, l'application *Rapaces* veille...
- Une jeune population de bouquetins qui semble bien s'organiser

Pages 4-5

Un territoire à vivre

- Renforcer l'attractivité des Pyrénées, le Parc national s'engage
- "Esprit Parc national", bien plus qu'une marque

Pages 6-8

Dossier

- Des suivis pour comprendre les effets du réchauffement climatique
- L'engagement du Parc national des Pyrénées

Pages 9-13

Un territoire à partager

- La montagne, lieu d'épanouissement personnel
- Une jeunesse engagée
- Ecouter pour mieux voir son patrimoine
- Partenariat, éclectisme et plaisir au rythme de "L'été Ossalois"
- Le Parc national, partenaire de la connaissance scientifique

Pages 14-15

Enfants

- Les enfants aussi peuvent préserver la planète

Page 16

Empreintes

Le journal du Parc national des Pyrénées

Parc national des Pyrénées
Villa Fould - 2 rue du IV Septembre
65007 Tarbes cedex

Directeur de publication : Gilles Perron
Chef du service Communication : Marie Hervieu
Coordination/ Rédaction : Caroline Bapt
Iconographie : Delphine Pelletier

Ont participé à ce numéro : E. Boyer, J. Cavailles, C. Cognet, J. Combes, J.P. Crampe, E. Daunes, E. Deutsch, P. Fontanilles, Y. Haute, M. Hervieu, O. Jupille, N. Laffeuillade, J. Lafitte, P. Lapenu, D. Pelletier, D. Penin, C. Plisson, E. Sourp, MC Torrente, P. René

Photos : © A. Buttifant / J. Combes / J.P. Crampe / C. Cuenin / E. Daunes / J. Démoulin / E. Deutsch / E. Farand / E. Florence / M. Hervieu / J. Le Souder / F. Luc / P. Meyer / L. Nédélec / D. Pelletier / C. Plisson / S. Rollet / F. Salles - Parc national des Pyrénées
Crédit photo : Association Morraïne / B. Charlier - UPPA - Laboratoire SET UMR CNRS-UPPA 5603 / Education environnement 64 / Maison de la montagne de Pau / Morel Delaigue / P. Roy du CEPAGE / ZK Sphere

Conception : OGHAM Castanet 31320
Impression : DELORT Castanet 31320

Le journal du Parc national des Pyrénées



Une année sous le signe de la mobilisation

L'année 2015 vient de s'achever sur la volonté universelle de contenir le réchauffement climatique bien en dessous de 2 degrés à l'horizon 2100. Elaboré et adopté par 195 pays lors de la Conférence de Paris sur le climat, "l'Accord de Paris" donne un cadre pragmatique pour une mobilisation mondiale.

Acteur du territoire, le Parc national des Pyrénées a pleinement conscience du rôle qu'il a à jouer dans ce combat. Depuis quelques années déjà, les équipes se mobilisent autour du suivi des effets de l'évolution climatique et des actions de lutte contre les émissions de gaz à effet de serre. Ce travail au long court n'en est qu'à ses balbutiements mais l'implication est réelle et la reconnaissance universelle de ces préoccupations environnementales ne peut être qu'un avantage supplémentaire.

Elu Président du Conseil d'administration le 1^{er} décembre 2015, je m'inscris dans la continuité de l'action du Président Berdou. J'ai pu apprécier son travail de cohésion au sein des équipes du Parc national et de son conseil d'administration. La préservation et la valorisation des richesses patrimoniales, qu'elles soient naturelles, culturelles ou paysagères, sont des atouts incontestables pour le territoire. Elles renforcent son attractivité et permettent la recherche d'un équilibre entre notre engagement, entier, pour la défense de l'environnement et le maintien des activités. J'œuvrerai en ce sens d'autant que l'adhésion croissante de professionnels porteurs de valeurs communes avec le Parc national, à la marque "Esprit Parc national" est l'illustration de cette communion qu'il y a entre l'homme et la nature.

Union, mobilisation, espoir : je vous présente mes meilleurs vœux pour vous et vos proches en cette nouvelle année. Que 2016 soit synonyme d'avancées dans la protection de notre planète, pour que notre quotidien n'en soit que plus beau.

Laurent GRANDSIMON
Président du conseil d'administration du Parc national des Pyrénées



Rejoignez-nous sur

facebook

Le "casseur d'os" élabore son nid en hiver avec de la laine

report des travaux après l'envol du petit, fin juin. Malgré la formalisation d'une zone de sensibilité majeure aux alentours du nid, aucun aspect réglementaire ne contraint EDF.

Conscient des enjeux patrimoniaux, Electricité de France a arrêté la production de cette usine afin de donner le temps au jeune vautour de prendre son envol en toute quiétude. Pari réussi ! Cet oiseau, dont l'espèce est considérée en danger en France, a désormais quitté ses parents pour voler de ses propres ailes. Le Parc national des Pyrénées assurera désormais son suivi comme celui de l'ensemble des Gypaètes barbus et des Vautours percnoptères du territoire.

Cette collaboration exemplaire ainsi que la contribution des chasseurs barégeois qui n'ont pas organisé de battue à proximité, permettent l'accomplissement complet des cycles de reproduction et de conforter les populations en place.



Illustration - gravure du gypaète barbu
Encyclopédie Trousset - 1885

Et le Gypaète barbu prit son envol...

Hiver 2015, une avalanche emporte un pylône électrique à proximité de l'aire de nidification de l'un des treize couples de Gypaètes barbus présents dans le Parc national des Pyrénées; pylône déterminant pour la production d'électricité de l'usine EDF située en contrebas de la commune de Gèdre (65). Les travaux de mise en sécurité sont réalisés immédiatement par Réseau de Transport d'Electricité (RTE), mais le remplacement du pylône nécessite l'intervention du Superpuma, hélicoptère très bruyant qui dérangera sans nul doute l'élevage du petit.

Craignant un abandon de la progéniture, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) Aquitaine, en collaboration avec la Ligue de protection des oiseaux (LPO), préconisent le

Le site de Barroude sécurisé



Deux semaines de travaux afin de faire place nette

Jeudi 22 octobre 2015, un dernier hélicoptère vient de s'envoler, redescendant dans la vallée les ultimes débris résultant de l'incendie du refuge de Barroude survenu dans la nuit du 11 au 12 octobre 2014. C'est seulement après la clôture de l'enquête de gendarmerie, en juillet 2015, qu'a pu alors être envisagé les travaux de réhabilitation du site par le Parc national. Suite à un appel d'offres public lancé en août 2015, le groupement d'entreprises locales ATTM & SOCABAT s'est vu confier la déconstruction du refuge. Deux semaines malgré des conditions météorologiques

défavorables, et soixante-dix rotations d'hélicoptère ont été nécessaires pour rendre au site sa beauté originelle.

L'avenir ? Le conseil d'administration du Parc national des Pyrénées a exprimé son souhait de reconstruire le refuge. Les gardiens de refuge, titulaires d'un contrat d'assurance couvrant le refuge, entament un contentieux contre leur compagnie d'assurance. Le Parc national des Pyrénées s'associe à cette démarche. Il ne pourra pas y avoir reconstruction tant que le contentieux ne sera pas soldé.

Le Parc national des Pyrénées n'a pas la capacité budgétaire, en cet instant, de réaliser un investissement estimé à 2 000 000€ environ, dont 86 855€ de frais de déconstruction.

Le temps de reconstruction, une fois le contentieux soldé, pourrait être de trois ans. Dans cette attente, un espace rudimentaire et non gardé sera accessible aux randonneurs.

Coût de la déconstruction prise en charge par le Parc national des Pyrénées :

70 355€ TTC + 16 500€ d'hélicoptage

Equivalent nombre d'heures de travail : 1 440.



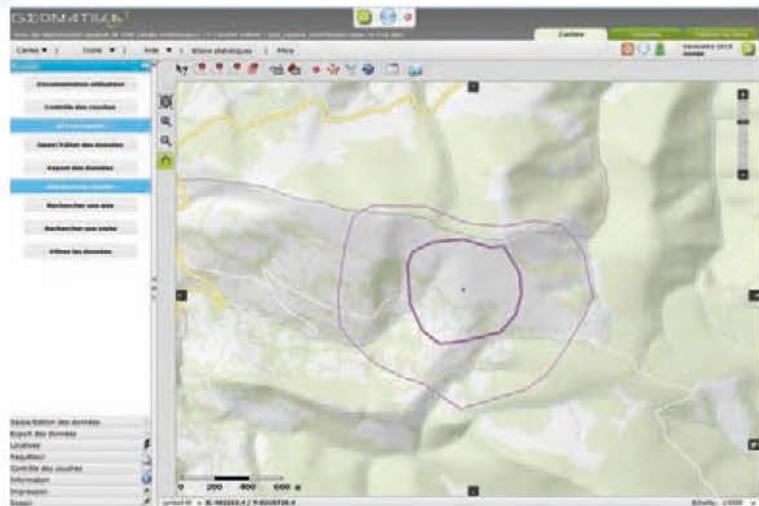
Le site du refuge après déconstruction



Le Vautour percnoptère est le plus petit vautour d'Europe

Quand nichent Gypaètes barbus et Vautours percnoptères, l'application *Rapaces* veille...

Aussi vaste soit le ciel, il est parfois difficile de concilier les activités humaines et la quiétude des grands rapaces, indispensable à leur survie. Hélicoptages divers, sports de pleine nature, exploitation forestière, ... ces activités peuvent être perturbantes pour ces animaux sensibles au dérangement, particulièrement pendant la période de reproduction et ce jusqu'à l'envol du jeune.



Représentation d'une zone de sensibilité majeure

Grâce au travail de veille des gardes-moniteurs, les aires de nidification des Gypaètes barbus et des Vautours percnoptères présents dans le Parc national sont répertoriées et régulièrement suivies. Des zones de "mis en défens" temporelle et spatiale appelées zones de sensibilité majeure (ZSM), sont définies autour de chacun des nids. A l'intérieur de ce périmètre, les activités bruyantes sont, dans la mesure du possible, évitées pendant la période de reproduction.

"Afin de faciliter la prise en compte des zones de sensibilité majeure par les usagers, le Parc national lance l'application *Rapaces*. Cette interface web accessible aux partenaires identifiés, permet la diffusion en temps réel d'une cartographie des aires occupées révélées par les observations de terrain. Une avancée majeure dans la chaîne de transmission de données aux utilisateurs de l'espace" nous explique Pierre Lapenu, chargé de mission Système d'information

géographique au Parc national. En début de saison de reproduction des grands rapaces, l'intégralité des zones est activée de manière à assurer la tranquillité des individus, favorisant ainsi l'installation et la ponte des oiseaux sur leur territoire.

Au fil des observations, l'absence d'installation de couple ou un échec de la reproduction sur une aire entraîne une désactivation de la zone concernée. Les utilisateurs de l'espace aérien, par exemple, sont alors à même de modifier leur plan de vol.

"Les observations relatives au suivi de la reproduction (nombre de couples reproducteurs, de poussins, de jeunes à l'envol, ...) permettent d'estimer le succès de la reproduction, la productivité et la survie juvénile sur un territoire donné. Des bilans peuvent alors être diffusés aux partenaires" complète Jérôme Cavailles, chargé de mission Faune au Parc national.

"Cet outil, au-delà des volets suivi et connaissance des rapaces, a pour vocation principale de faire connaître, en temps réel, à un ensemble de partenaires sensibilisés et ayant conventionné avec le Parc national ou la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Aquitaine (DREAL), coordinatrice des plans nationaux d'actions Gypaète barbu et Vautour percnoptère, les zones de présence des oiseaux en période de reproduction favorisant ainsi leur conservation" conclut-il.

Cette application, développée par la société GEOMATIKA, va être testée durant la saison de reproduction 2015-2016. Si les résultats sont concluants, un accès direct à l'application sera donné aux partenaires du Parc national. A terme, un déploiement à l'échelle nationale est envisagé par la DREAL Aquitaine dans le cadre des plans nationaux d'actions qu'elle coordonne.

Une jeune population de bouquetins qui semble bien s'organiser

Léna, Rosa, Jaim, Peio, Isis, ... Depuis le premier lâcher intervenu en juillet 2014 sur le site du Clot à Cauterets, soixante-trois Bouquetins ibériques dont trente-huit femelles, évoluent désormais dans les montagnes du Parc national des Pyrénées. Et ils s'y sentent bien !

Malgré des arrivées progressives lors de neuf lâchers, les Bouquetins ibériques réintroduits semblent s'organiser et se retrouver sur ce vaste territoire de la vallée de Saint-Savin.

Les bouquetins vivent le plus souvent au sein de groupes dont la composition et le nombre évoluent au fil des saisons.

Grâce aux observations visuelles et aux signaux émis par les colliers GPS et VHF dont sont dotés quarante-six individus, les suivis réalisés par les agents du Parc national, de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage et du Gouvernement d'Aragon montrent que des groupes de femelles et des groupes de mâles se sont constitués dès la fin de l'été 2015. Les massifs de Péguère, du Barbat et du Piarrouy ont été particulièrement appréciés. Les femelles et les mâles ont tendance à vivre séparément en dehors de la période du rut, parfois sur des milieux distincts propices à leurs besoins spécifiques. Les femelles dont Isis et son cabri Chiva, recherchent en priorité des sites sécurisés, riches sur le plan nutritif par exemple.

Des affinités avouées

Diverses études basées sur le marquage individuel des ongulés de montagne font état de la capacité des animaux à s'identifier et établir entre eux des relations amicales ou conflictuelles. Rien d'étonnant donc à constater des affinités entre certains individus comme Lena et Danae ou Ana et Stella tandis que d'autres, comme Stella et Isis, montrent des signes d'agressivité l'un envers l'autre...



Pédro tente de séduire Léna.

A l'automne, la période de rut entraîne une grande mixité sociale. Les mâles se répartissent entre les groupes de femelles. Ainsi, après avoir "disparu" de l'observation fin septembre, Tiago réapparaît-il dans le groupe d'Isis au moment du rut. Tout est alors affaire de patience pour les mâles mis à l'épreuve par les femelles sur les falaises les plus escarpées. Pour les séduire, la queue relevée, ils couchent leurs cornes sur les flancs afin d'effacer tout signe d'agressivité. Ils battent de la langue et donnent de petits coups de pattes avant sur le sol pour inciter les femelles à l'accouplement. Parfois, deux mâles d'égale puissance en viennent à se confronter pour asseoir leur suprématie dans des bruits sourds de cornes qui s'entrechoquent.

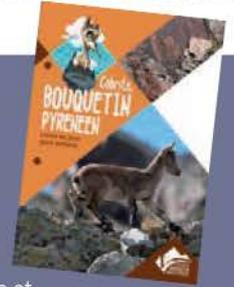
La période du rut s'étale approximativement sur deux mois. Après cent soixante-cinq jours de gestation environ, entre avril et juin prochains, de nombreux cabris viendront, on l'espère, renforcer la population.

Dix-huit mois après son lancement, la réintroduction du Bouquetin ibérique au Parc national des Pyrénées semble très bien engagée. La colonisation de l'espace montagnard et l'organisation sociale constatées chez la jeune population sont autant d'indicateurs positifs augurant de la réussite du projet.

L'avenir

Comme le prévoit la stratégie élaborée par le Parc national des Pyrénées, dès le printemps 2016, de nouveaux bouquetins de la Sierra de Guadarrama seront libérés sur une zone favorable de la vallée de Luz Saint-Sauveur, près de Gèdre. Il s'agit de créer un nouveau noyau de population susceptible à moyen terme d'entrer en connexion avec le noyau de Cauterets et ainsi de favoriser une colonisation plus large de l'espace.

Les Bouquetins ibériques à l'école...



Pour qu'information et sensibilisation accompagnent le projet de réintroduction du Bouquetin ibérique dans les Pyrénées, le Parc national des Pyrénées et le Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises ont conçu, avec le soutien du Réseau Pyrénées Vivantes, une mallette pédagogique. Reproduction de crânes avec cornes en tailles réelles, silhouettes, exposition composée de huit panneaux, livrets pédagogiques, ... Ces supports variés seront utilisés auprès du jeune public scolaire par les gardes-moniteurs du Parc national lors de projets pédagogiques comme auprès d'un public adulte lors de manifestations.

Grâce à vous...

En septembre 2015, grâce à la générosité des parrains, Amie, Julia et Lila, trois Bouquetins ibériques supplémentaires, sont venus conforter la population déjà en place. Pour participer au programme de réintroduction du Bouquetin ibérique, vous pouvez réaliser un don, même modeste, défiscalisable sur :

www.parc-pyrenees.com

Dès février 2016, toutes les infos sur :

www.bouquetins-pyrenees.fr

**PARRAINEZ
UN BOUQUETIN**



En tant que parrain et marraine, vous recevrez régulièrement des nouvelles de votre filleul(e).

Renforcer l'attractivité des Pyrénées, le Parc national s'engage

- **Améliorer le cadre de vie en tenant compte des caractères culturel et paysager du territoire**
 - **Encourager l'excellence environnementale**
 - **Développer et valoriser une économie locale respectueuse des patrimoines**
 - **Encourager la préservation du patrimoine naturel et le renforcement des solidarités écologiques**
- **Informier et éduquer pour mieux préserver**

Les cinq axes d'intervention prioritaires de la charte du territoire définissent le cadre de l'accompagnement technique et financier auquel peuvent prétendre les acteurs du territoire œuvrant sur l'aire d'adhésion et le cœur du Parc national : collectivités, associations, privés marqués "Esprit Parc national", personnes morales publiques et privées, établissements publics, ...

A travers la Convention Interrégionale du Massif des Pyrénées 2015-2020 (CIMP), aux côtés de l'Etat, les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées, le Parc national des Pyrénées s'engage à initier une politique de développement patrimonial afin de renforcer l'attractivité des territoires pyrénéens.

Trois cent mille euros par an durant six ans seront alloués par le Parc national au titre de la mesure 1.C "Faire du Parc national des Pyrénées un territoire d'excellence environnementale à forte notoriété" de la CIMP.

Le bureau du Parc national des Pyrénées, réuni le 15 septembre 2015, a validé la première programmation des subventions de l'année 2015. Soixante projets seront soutenus financièrement pour un montant total de 364 000€ dont :

■ 68 300€ pour neuf projets accompagnés dans les Pyrénées-Atlantiques

■ 294 000€ pour trente-neuf projets accompagnés dans les Hautes-Pyrénées

L'intégralité des programmes accompagnés par le Parc national est disponible sur www.parc-pyrenees.com / rubrique Diffusion de données / Aides du Parc national

Voici quelques projets emblématiques soutenus par le Parc national des Pyrénées :

■ Pyrénées-Atlantiques

■ Création d'un espace ludique "Ludopia" à Accous

Axe 5 de la CIMP : informer et éduquer pour mieux préserver
Mesure : valorisation et interprétation des patrimoines

Maître d'ouvrage : association Ludopia

Montant global de l'opération : 210 000 €

Subvention allouée : 15 000 €



Espace ludique et accessible à tous, "Ludopia" aura pour vocation de susciter les rencontres intergénérationnelles et de favoriser le lien social. Parcours sensoriels, cabanes découverte des patrimoines, espace jeux du monde, jeux d'eau, minigreen, ... ce lieu unique en Béarn invitera les visiteurs à s'approprier leur territoire.

La prise en compte de l'environnement, l'éco-responsabilité et la valorisation des patrimoines sont au centre de

ce projet qui se veut exemplaire en matière de développement touristique en milieu rural : utilisation de bois locaux et recyclés, toilettes sèches, toiture végétalisée, ossature et bardage bois, isolation en laine de bois du bâtiment d'accueil, ...

■ Aménagement d'un "Tiers-lieu" à Bedous

Axe 2 de la CIMP : encourager l'excellence environnementale

Mesure : transition énergétique du territoire

Maître d'ouvrage : commune de Bedous

Montant global de l'opération : 209 073 €

Subvention allouée : 31 361 €



Afin de réduire les déplacements professionnels notamment sur la liaison Bedous-Oloron-Pau et de favoriser l'installation de télétravailleurs dans la vallée, la commune de Bedous, avec l'appui de la Communauté de communes de la vallée d'Aspe, du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement des Pyrénées-Atlantiques, d'Aquitaine Développement Innovation, de la Région Aquitaine et de l'Agence du Numérique, réhabilite l'ancienne agence

bancaire du centre bourg en "tiers-lieu". Ce bâtiment de 140 m² comprendra un espace de travail partagé, une salle de réunion, trois bureaux et un coin détente.

■ **Pyrénées-Atlantiques**

■ **“Sur les chemins de la biodiversité” en vallée d’Ossau**

Axe 5 de la CIMP : **informer et éduquer pour mieux préserver**
 Mesure : valorisation et interprétation des patrimoines
 Maître d’ouvrage : Éducation Environnement 64
 Montant global de l’opération : 41 950 €
 Subvention allouée : 9 438 €



L’association Education Environnement 64 a accompagné cent cinquante enfants de six classes primaires de la vallée d’Ossau, dans la réalisation du topoguide “Sur les chemins de la biodiversité”. Ce projet, mené sur une année scolaire, a permis d’amener les élèves par les sentiers à travers différents parcours. Grâce à lui, ils ont découvert leur environnement proche et la biodiversité présente sur leur territoire. Forts de ces connaissances, ils ont retenu dix randonnées qu’ils ont valorisées dans ce topo-guide enrichi par leurs descriptions, illustrations et poèmes. Pour lancer la sortie de cet ouvrage, une journée grand public a été organisée par les enfants dans le cadre des journées du patrimoine de l’été Ossalois.

■ **Hautes-Pyrénées**

■ **Réalisation d’un plan de paysage sur la communauté de communes des Véziaux d’Aure**

Axe 1 de la CIMP : **amélioration du cadre de vie en tenant compte des caractères culturel et paysager du territoire**
 Mesure : maintien de la qualité des paysages
 Maître d’ouvrage : communauté de communes des Véziaux d’Aure
 Montant global de l’opération : 60 000 €
 Subvention allouée : 8 000 €



La démarche des plans de paysage vise à élaborer, en concertation, des projets de territoire amenant à une prise en compte des paysages dans la mise en œuvre des politiques d’aménagement. Afin d’agir concrètement sur la qualité des paysages naturels, agricoles, forestiers et urbains et d’inverser la tendance d’un paysage “subi” vers un paysage “choisi”, la communauté de communes des Véziaux d’Aure souhaite réaliser un plan de paysage de son territoire. Après la réalisation d’un diagnostic paysager (caractéristiques des paysages, dynamiques, potentiels, faiblesses), la définition des objectifs de qualité paysagère partagés, il s’agit de définir et de mettre en œuvre un programme d’actions.

■ **Débardage alternatif des bois d’affouage de Gavarnie**

Axe 3 de la CIMP : **développer et valoriser une économie locale et respectueuse des patrimoines**
 Mesure : pérennisation et développement d’une activité forestière durable
 Maître d’ouvrage : commission syndicale de la vallée de Barèges
 Montant global de l’opération : 3 400 €
 Subvention allouée : 2 720 €



Le bois de Saint-Savin ayant atteint ses limites de prélèvement, seul le bois d’Arribama restait pour l’affouage sur la commune. Situé dans la zone cœur du Parc national, sur un lieu hautement touristique, classé patrimoine mondial de l’UNESCO, l’exploitation des bois se doit d’être exemplaire pour une prise en compte des enjeux multifonctionnels du site. En partenariat avec l’Office national des forêts, l’utilisation de la traction animale garantira la qualité environnementale de ce chantier et approvisionnera localement l’affouage de Gavarnie.

■ **Projet zéro-phyto “Utopy”**

Axe 4 de la CIMP : **encourager la préservation du patrimoine naturel et le renforcement des solidarités écologiques**
 Mesure : actions liées à la préservation du patrimoine naturel
 Maître d’ouvrage : commune d’Arrens-Marsous
 Montant global de l’opération : 19 888 €
 Subvention allouée : 1 302 € (+ Fondation de France 11 933 €)



Anémone à fleurs de Narcisse (*Anemone narcissiflora*) et Rhododendron

Engagée dans une démarche de réduction de l’utilisation des pesticides et dans la réalisation d’un Atlas de la Biodiversité Communale (ABC), la commune d’Arrens-Marsous a lancé le projet UTOPIA “UTILISATION de la fLOre des PYrénées”. Des graines d’espèces sauvages locales récoltées autour de la commune et mises en culture, seront replantées dans les espaces publics pour embellir le village et diminuer le temps d’entretien. Elles sont plus adaptées au climat local et plus résistantes que les espèces horticoles. Les agents pourront ainsi dégager du temps pour mettre en place des techniques de gestion alternative aux pesticides. Au printemps 2016, habitants et élèves de l’école participeront aux premières plantations. Cette démarche bénéficie d’une subvention de la Fondation de France et s’appuie sur un partenariat avec le Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, le Parc national des Pyrénées et le lycée de l’horticulture et du paysage Adriana (Tarbes 65).



Les sorties "Esprit Parc national", des moments de partage empreints de valeurs

"Esprit Parc national", bien plus qu'une marque

Lancée officiellement en juillet 2015 par le Président de la République, François Hollande, la marque "Esprit Parc national" fédèrera dès 2016, plus d'une cinquantaine d'adhérents sur le Parc national des Pyrénées. Un réseau est en train de se constituer pour renforcer l'attractivité de notre territoire, au service des clientèles et des patrimoines...

Hébergeurs, artisans, accompagnateurs en montagne ou encore producteurs locaux, les adhérents à la marque "Esprit Parc national" sont portés par un même souci de préservation et de valorisation des patrimoines naturel, culturel et paysager. Ces valeurs se retrouvent dans leur manière d'aborder les produits et services qu'ils pensent, conçoivent et proposent aux amateurs de la nature et du bien-vivre.

"Adhérer à la marque "Esprit Parc national" va au-delà de l'apposition d'une estampille sur un produit ou un service. Notre rôle est d'accompagner les adhérents dans la promotion mais aussi dans l'évolution de leurs pratiques au travers de journées d'échanges et de sensibilisation. Pour exemple, la session proposée en octobre dernier au refuge des Oulettes de Gaube sur les impacts de la pollution lumineuse et la découverte du ciel étoilé, a permis à une dizaine d'accompagnateurs en montagne de s'approprier ces problématiques afin de mieux les intégrer dans de prochaines sorties" explique Joël Combes, chargé de mission Tourisme durable au Parc national. L'année 2016 va être marquée par la mise

en œuvre d'un plan d'actions déclinant opérations de promotion et journées de travail thématiques.

"Les liens entre le Parc national et les prestataires adhérents vont être renforcés par la transmission d'informations régulières et la mise en place de journées techniques ou de sensibilisation. L'objectif est d'enrichir les prestations autour de la découverte des patrimoines mais aussi d'améliorer certains fonctionnements grâce à des conseils en matière d'écoresponsabilité notamment. Il s'agit également de créer du lien entre les filières. Les synergies sont possibles et le but du réseau est de pouvoir nouer des partenariats" conclut Joël Combes.

Trouver un hébergement respectueux des patrimoines, découvrir la richesse naturelle et culturelle du Parc national des Pyrénées lors de sorties, découvrir des produits artisanaux porteurs de valeurs, ... c'est possible en quelques clics !

Plan interactif pour localiser les produits et services adhérents, photos, descriptions, liens, etc. sur :

www.espritparcnational.com

www.facebook.com/espritparcnational



Les sorties découvertes du patrimoine proposées par le Bureau montagne de la vallée d'Ossau sont marquées "Esprit Parc national"

"Nous partageons avec le Parc national des espaces fabuleux, riches d'une diversité faunistique et floristique et porteurs d'une culture montagnarde. Nous avons l'intérêt commun de les préserver et de les faire découvrir au plus grand nombre d'autant que la dynamique suscitée par la conservation des espèces est un réel atout touristique. En valorisant notre adhésion à la marque "Esprit Parc national", nous mettons en avant notre engagement pour un tourisme durable et la prise en compte des considérations écologiques. Cet hiver, la sortie en raquettes "Au pays des isards" proposée au cirque d'Anéou, permettra d'aborder l'adaptation de la faune et la flore à l'hiver et la cohabitation entre nature et fréquentation touristique hivernale. Par ailleurs, la participation aux formations nourrit notre culture et nous permet de faire évoluer nos sorties. Ainsi l'été prochain, les sorties au crépuscule seront agrémentées d'éléments plus étayés sur les impacts des nuisances lumineuses sur la faune et la flore" explique José Gonzalez, accompagnateur en montagne.

Toutes les sorties sur :

www.espritparcnational.com



Le Cirque de Gavarnie et la Brèche de Roland

Le Parc national des Pyrénées,

acteur de la lutte contre le réchauffement climatique



En 2071, à Tarbes, la température moyenne pourrait avoisiner celle de Tunis aujourd'hui. Alléchant? Pas tant que cela.

Et pourtant, cela modifierait profondément notre environnement et notre quotidien.

Même si l'effet de serre est un phénomène naturel, l'homme par ses activités, accélère fortement ce processus à l'origine du réchauffement climatique actuel.

Concrètement, sans une prise de conscience et un changement réel de nos habitudes de vie, les nouvelles conditions à l'échelle du grand sud-ouest pourraient être les suivantes* :

Les évolutions tendanciellees à l'horizon 2080 :

- ↗ des températures moyennes annuelles : + 1,8°C à + 3,5°C.
- ↘ de l'enneigement : à 1200 m, les conditions pour les sports d'hiver ne seraient plus réunies.

Des épisodes climatiques extrêmes plus fréquents et plus intenses :

- ↗ du nombre de jours de canicules : environ 40 jours pour certains secteurs.

- ↗ des phénomènes de sécheresse : 30 à 70% du temps en état de sécheresse.
- Risques plus fréquents d'inondation.

Les principaux effets attendus vont concerner :

- Les milieux aquatiques et la ressource en eau : diminution des débits, augmentation des crues, développement d'algues et de pathogènes,...
- La réduction voire disparition des milieux froids et des zones humides (glaciers, grotte glacée, tourbières, ...) et des espèces associées.
- Une extension des milieux chauds et secs ainsi que des espèces qui y vivent. Les cortèges d'espèces vont donc beaucoup évoluer et les espèces animales et végétales vont se déplacer pour rechercher les conditions de vie dont elles ont besoin. Certaines y parviendront, d'autres pas.
- La remontée de la limite forestière.
- L'allongement de la période de végétation (les troupeaux monteront en estives plus tôt et redescendront plus tard).

- Le développement des risques de maladies émergentes et d'allergènes.

*Rapport MEDCIE grand sud-ouest, météo France, OPCC, portail DRIAS.

L'Observatoire pyrénéen des effets du changement climatique a identifié des signaux déjà visibles du changement climatique :

- Réchauffement de +1,1°C depuis 1900 dans les Pyrénées
- Remontée en altitude des espèces végétales de trois mètres par an entre 1971 et 1993 et de 5,6 mètres par an entre 1971 et 2006 pour certaines espèces d'insectes
- Diminution de dix à quinze jours d'enneigement entre 1971 et 2008 pour la moyenne montagne
- Diminution de 85% de la surface des glaciers pyrénéens depuis 1850



Des suivis pour comprendre les effets du réchauffement climatique

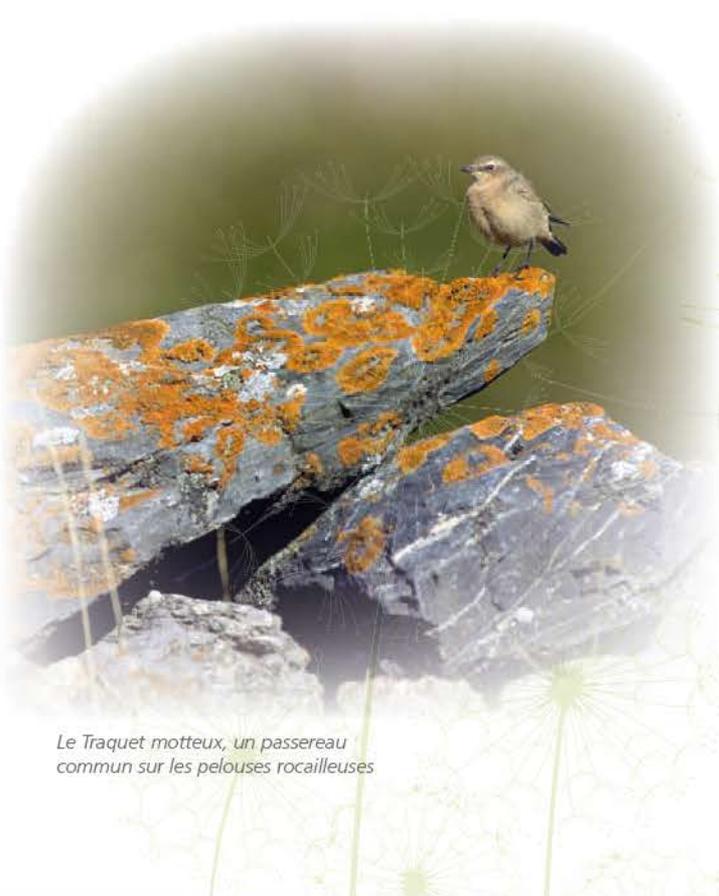


Fort d'une stratégie scientifique renforçant le volet "connaissance" de l'impact du changement climatique, le Parc national privilégie la mise en place ou l'accompagnement de suivis d'habitats ou d'espèces indicatrices du changement climatique. Récents, ces protocoles nécessitent un suivi sur le long terme pour comprendre et mesurer l'impact du réchauffement climatique.

Le suivi des oiseaux d'altitude

Initié par le Parc national et réalisé en lien avec le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris et le Centre national de recherche scientifique de Montpellier, le suivi des oiseaux communs des milieux ouverts en altitude permet d'étudier l'évolution, sur le long terme, de l'abondance et du cortège des passereaux dans les habitats d'altitude. Philippe Fontanilles, garde-moniteur du Parc national, est le référent de ce suivi : "Le suivi des oiseaux d'altitude est réalisé par point écoute. Le Parc national est quadrillé de trente sites depuis lesquels nous comptons les oiseaux à l'oreille, essentiellement, et à la vue. Trois cents points sont ainsi concernés sur une période de quatre ans dont soixante points fixes visités annuellement. Durant deux périodes de cinq minutes consécutives, courant juin et juillet, nous réalisons l'inventaire des individus. Le fait de répéter ce suivi dans le temps et dans l'espace permet de déterminer la probabilité de détec-

tion des espèces et d'être pertinent sur l'ensemble du Parc national." Pipit spioncelle, Rougequeue noir, Traquet motteux, Accenteur mouchet, Linotte mélodieuse,... Pour suivre la trentaine d'espèces recensées, certaines vulnérables, la plupart protégées, le Parc national est accompagné par le Groupe Ornithologique Pyrénées Adour et Nature Midi-Pyrénées. Cette étude est déclinée sur les massifs montagneux français par Parcs nationaux de France. "Avec l'évolution du climat, certaines espèces thermophobes, remontent en altitude. Les montagnes du sud comme les Pyrénées, seront des zones refuge. Le protocole de suivi des oiseaux d'altitude nous permettra de valider ou d'infirmer cette hypothèse. Il faut savoir que depuis 1980, quatre cent vingt millions d'oiseaux ont disparu en Europe (Ecology letter 3/11/14) tandis que la France a vu 10% de ses oiseaux nicheurs disparaître en vingt ans (MHNN)" conclut Philippe Fontanilles.



Le Traquet motteux, un passereau commun sur les pelouses rocailleuses

Le suivi des combes à neige en vallée de Cauterets et d'Ossau dans le cadre du programme Observatoire pyrénéen du changement climatique

Depuis 2012, dans le cadre du programme coordonné par le Conservatoire botanique des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (CBNPMP) à l'échelle du massif, le Parc national assure le suivi des combes à neige, ces endroits où la neige subsiste plus longtemps, permettant la présence d'une végétation particulière telle que le saule herbacé. Quatre fois par an, aux mêmes dates, les gardes-moniteurs effectuent des observations pour connaître le degré de développement des espèces végétales qui fréquentent ces milieux. En parallèle, des

capteurs disposés à proximité enregistrent la durée d'enneigement et l'évolution des températures. Ces données pourront, à long terme, apporter des éclairages particuliers sur l'évolution de la biodiversité des milieux froids que sont les combes à neige sous l'impact du réchauffement climatique.



La combe à neige de Cambalès (2400m - Vallée du Marcadau - Cauterets)

Le suivi de six glaciers

Depuis 2001, accompagnée financièrement par le Parc national des Pyrénées, la région Midi-Pyrénées et les départements des Hautes-Pyrénées et de Haute-Garonne, l'Association Moraine suit l'évolution de neuf glaciers des Pyrénées françaises. Les Néous, les Oulettes de Gaube, le Petit Vignemale, Ossoue, Gabiétous et Taillon : six d'entre eux sont situés en zone cœur du Parc national. "Les glaciers constituent un baromètre scientifique remarquable du réchauffement climatique" note Pierre René, glaciologue de l'association Moraine.

Les travaux glaciologiques de terrain font l'objet d'une collaboration avec les gardes-moniteurs du Parc national. A partir d'un protocole répété à l'identique chaque année, l'objectif est de mesurer l'évolution physique des glaciers : longueur, surface et volume.

Paramètre le plus représentatif des conditions atmosphériques, le volume ou plutôt la variation de volume est déterminée sur le terrain grâce à plusieurs investigations. Fin mai, le bilan de l'accumulation de neige est réalisé par sondages et carottages. A la fin de la période estivale, grâce à la mise en place préalable de balises d'ablation, la fonte du névé et de

la glace est calculée. Par soustraction du bilan estival au bilan hivernal, la variation du volume, aussi appelée bilan de masse, est connue. "Pour qu'un glacier puisse subsister, il faut que son bilan de masse soit positif ou nul. Depuis quatorze ans, le bilan annuel du glacier d'Ossoue, le plus étudié de tous, n'a été qu'une seule fois légèrement positif. Il n'est donc pas en accord avec les conditions climatiques et diminue progressivement, poursuit Pierre René. Le glacier d'Ossoue a perdu 60% de sa surface en cent ans. Compte tenu des prévisions climatiques, ces glaciers sont voués à disparaître à l'horizon 2050."

Les photographies des glaciers à années distinctes rendent accessibles à tous l'évaluation qualitative de l'évolution. Chacun d'entre nous peut, de fait, se rendre compte de leur régression progressive.



L'évolution du glacier d'Ossoue entre 2015 (photo) et 2005 (marquage rouge) : le glacier a perdu en 10 ans, 122 m de longueur, 12 ha de surface et 16 m d'épaisseur.

Les élèves sensibilisés à l'évolution du climat

"La Semaine du Climat" a été l'occasion, pour le Parc national, de mener des actions de sensibilisation sur les changements climatiques. Ainsi, Nicolas Laffeuillade, garde-moniteur au secteur de Cauterets, a présenté à deux classes de 3^{ème} du collège de Pierrefitte-Nestalas, avec le concours du professeur de Sciences et Vie de la Terre (SVT), l'étude des glaciers, leur suivi et les impacts du réchauffement climatique. A Luz Saint-Sauveur, tous les collégiens ont été sensibilisés aux évolutions du climat avec pour point de départ de cette action, onze affiches illustrées apposées dans les couloirs de l'établissement. Elles ont permis d'échanger sur l'évolution du climat, ses incidences et les actions possibles pour freiner sa croissance. Eric Boyer, garde-moniteur au secteur de Luz-Gavarnie et le professeur documentaliste ont plus particulièrement travaillé avec les élèves au travers d'un questionnaire accessible depuis l'espace numérique de travail. Enfin, un projet mené sur l'année 2015-2016 portant sur le changement climatique, a été initié avec les élèves de la maternelle d'Esquièze-Sère. D'autres établissements sont engagés sur cette thématique.

L'étude des tourbières et des lacs d'altitude



Etude au lac de Port Bielh - Réserve naturelle nationale du Néouvielle

Ces deux écosystèmes possèdent un double avantage : celui d'être à la fois une sentinelle du changement actuel, ainsi que d'excellentes archives des changements passés. Le laboratoire Géode de Toulouse (CNRS) accompagné par le Parc national et l'Agence de l'eau, procède ainsi à des carottages de tourbières et de sédiments lacustres afin de caractériser l'état écologique actuel des lacs d'altitude et des tourbières, ainsi que leur évolution au cours des temps.

Datation au carbone 14, analyse des pollens, étude des diatomées (algues microscopiques) et

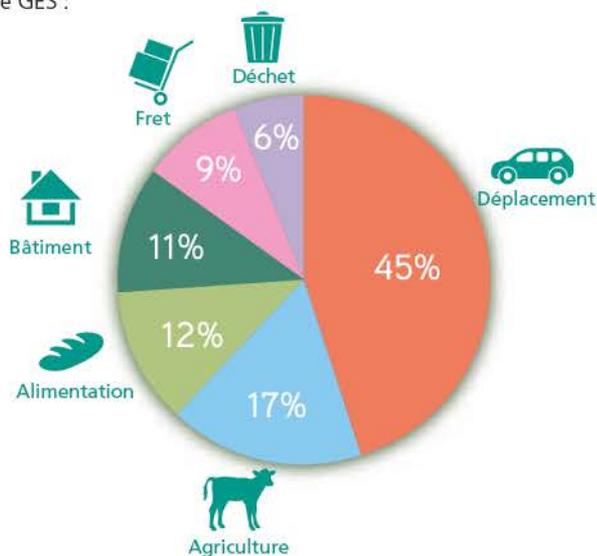
des restes d'insectes aquatiques,... permettent ainsi d'étudier l'évolution de leur fonctionnement en fonction de différents facteurs : activités humaines sur le bassin versant (pastoralisme, tourisme, pollution atmosphérique), changement climatique,...

La mise en place d'un observatoire sur le long terme des lacs d'altitude est venue compléter cette étude afin de suivre les changements climatiques à venir. Plusieurs paramètres sont étudiés : taux d'oxygène, température, conductivité, PH et transparence.

L'engagement du Parc national des Pyrénées dans la lutte contre le réchauffement climatique

Etat des lieux - le bilan carbone du territoire

Préambule à tout plan d'actions de lutte contre le réchauffement climatique, le diagnostic des émissions de gaz à effet de serre (GES) des activités réalisé en 2012, a mis en avant les secteurs les plus émetteurs de GES :



Plan climat énergie territorial

En 2013-2014, le Parc national des Pyrénées a défini, en concertation avec les acteurs du territoire, un plan d'actions sur 2015-2020 afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre et d'adapter le territoire au changement climatique pour réduire sa vulnérabilité.

Le plan climat du Parc national s'articule autour de sept axes :

- favoriser l'adaptation des activités de montagne ;
- accompagner le territoire vers l'autonomie énergétique ;
- accélérer la montée en puissance des circuits courts ;
- favoriser les changements de comportement par l'éducation ;
- venir en appui à l'aménagement durable ;
- viser l'exemplarité environnementale du Parc national ;
- proposer des alternatives à l'usage individuel de la voiture.

Le territoire et ses activités émettent 693 717 tonnes équivalent CO² soit l'équivalent de 66 000 fois le tour de la Terre en voiture.

Les actions d'ores et déjà mises en œuvre par le Parc national des Pyrénées

Les "Nuits de la thermographie"



De nuit, l'hiver, les habitants des communes d'Ancizan, d'Ayros-Arbouix et d'Arrens-Marsous, ont été invités à regarder leur habitation avec une caméra thermographique. Une manière de traquer les déperditions de chaleur des bâtisses afin

d'envisager les travaux prioritaires à mettre en œuvre pour diminuer les consommations d'énergie. Les participants sont repartis avec la photo thermique de leur maison et des préconisations pour améliorer l'isolation de leur logement prodiguées par le Parc national, l'Espace info énergie et les étudiants de la licence STER de l'IUT de Tarbes.

Avant-après les changements d'éclairage, le village d'Aulon à quelques mois d'intervalle

La lutte contre la pollution lumineuse

Conscient de l'impact de la pollution lumineuse sur la faune, la flore et la fragmentation des habitats nocturnes, le Parc national est partenaire de la "Réserve internationale de ciel étoilé du Pic du Midi" (RICE) qui est portée par la régie du Pic du Midi et le Syndicat départemental d'énergie des Hautes-Pyrénées avec l'appui de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.



Ainsi, les gardes-moniteurs du Parc national tout comme les gardiens de refuge, ont participé à l'opération "gardiens des étoiles". Ils ont assuré le suivi de la pollution lumineuse en prenant les mesures de la brillance du fond du ciel. Le Parc national a également soutenu les projets de conversion des éclairages des communes du territoire afin de les rendre conformes aux cahiers des charges du programme "ciel étoilé" de la RICE. Ce programme a permis de limiter la pollution lumineuse et de réduire leur facture énergétique.

Les refuges équipés en énergie 100% renouvelable



Le refuge de Migouélou

Les refuges propriétés du Parc national (Arlet, Ayous, Migouélou, Espuguettes) utilisent exclusivement une énergie renouvelable, hydraulique ou solaire. Grâce aux panneaux photovoltaïques, l'électricité solaire produite permet d'économiser 714 tonnes équivalent CO² sur une année.

Défi "Famille à énergie positive"



L'équipe des Véziaux d'Aure, gagnante du premier défi

En 2014 et 2015, les équipes du Parc national et de l'Espace Info énergie ont lancé le défi aux habitants du territoire de réduire d'au moins 8% leur consommation d'énergie en agissant sur leur comportement quotidien. Chaque édition de l'opération "Famille à énergie positive" a ainsi réuni une vingtaine de familles qui, par la mise en œuvre d'éco-gestes simples et sans investissement financier lourd, ont réussi à alléger leur facture énergétique. Défi relevé !

Conseils et aides pour la rénovation thermique des bâtiments

Le Parc national a fait appel jusqu'en 2015, à l'expertise de la société SOLIHA pour accompagner les communes lors d'un projet de rénovation thermique de bâtiments communaux. Depuis septembre 2015, les communes des Hautes-Pyrénées peuvent solliciter l'intervention d'un "conseiller en énergie partagée" re-

cruté par le Syndicat départemental d'Énergie des Hautes-Pyrénées (SDE 65) et financé en partie par le Parc national, l'Agence de l'Environnement et de la maîtrise de l'énergie et le SDE 65. Pour en bénéficier, les communes du Parc national peuvent adhérer à ce service auprès du SDE 65, au prix préférentiel de 30 cts par habitant et par an. Le "conseiller en énergie partagée" prodigue un conseil global pour économiser l'énergie dans les bâtiments communaux tant au niveau du bâti que dans le fonctionnement.

Dès lors que des travaux de performance énergétique innovants sont entérinés, les communes peuvent demander l'accompagnement financier du Parc national via les crédits de la Convention inter régionale de massif Pyrénées (CIMP).

Sensibilisation des élèves de 3^{ème} du collège de Luz Saint-Sauveur



Depuis quatre années, la classe de 3^{ème} du collège des Trois vallées travaille sur les énergies. Entre visites de centrales hydrauliques et

études en classe, ils sont sensibilisés aux éco-gestes à mettre en place en classe ou à leur domicile.

Leur année se clôture par la création d'outils de sensibilisation du grand public tels que affiches ou clip vidéo. Cette année, ils aborderont le thème de l'éclairage public.

Partage d'expérience : un voyage d'étude avec les élus



Afin d'accompagner les communes dans leur gestion raisonnée de l'espace, le Parc national a organisé un voyage d'étude sur la démarche d'éco lotissement en milieu rural. La visite des deux sites, le futur éco-village à Sainte-Croix (Tarn) et d'un éco-lotissement à Laguiole (Aveyron), ont permis aux sept élus et techniciens de la Communauté de communes du Pays Toy, de Pierrefitte-Nestalas, d'Aucun, d'Estaing, de Saint-Lary Soulan et du Conseil d'Architecture, d'urbanisme et d'environnement des Hautes-Pyrénées, d'échanger sur ces démarches et de comprendre leur mise en œuvre.

Les actions à venir

"Lauréat en 2015 de l'appel à projets Territoire à énergie positive pour la croissance verte du ministère de l'Écologie, du développement durable et de la maîtrise de l'énergie, le Parc national prévoit la réalisation de nouvelles actions qui contribueront à diminuer les gaz à effet de serre, nous explique Eloïse Deutsch, chargée de mission Développement durable au Parc national. Accès à la mobilité électrique, optimisation de la performance énergétique des bâtiments, la dotation attribuée par le Ministère impulse une nouvelle dynamique sur le territoire."

Le pack de mobilité électrique

Le 1^{er} trimestre 2016 verra trois communes du Parc national, Bedous, Luz Saint-Sauveur et Saint-Lary-Soulan, se doter d'un pack de mobilité électrique composé d'un véhicule électrique destiné au personnel communal et aux agents du Parc national, et de quatre vélos à assistance électrique prêtés à la population. Ce moyen de déplacement permettra à certains habitants de retrouver une autonomie, à d'autres de changer pourquoi pas leurs habitudes. Le siège du Parc national sera également doté d'un pack.

La rénovation thermique de trois bâtiments du Parc national

La Maison du Parc national à Etsaut et la Maison du Parc national et de la vallée de Luz Saint-Sauveur ainsi que la maison des gardes à Cauterets feront l'objet de travaux de rénovation thermique particulièrement performants. Ces chantiers iront au-delà de la réglementation thermique en vigueur. A vocation démonstrative, ils permettront aux artisans et aux décideurs publics de s'approprier les techniques mises en œuvre.



La montagne, lieu d'épanouissement personnel



Fin septembre, la 13^{ème} édition de l'opération "Montagne pour tous" permettait à cent quinze personnes de découvrir la montagne pyrénéenne. Coordonnée par la Maison de la Montagne et la Maison de l'Enfance Marancy, avec le soutien du Parc national, cette manifestation n'avait rien d'anodin pour ces adultes et ces enfants issus des associations d'insertion sociale de Pau et accompagnés par les bénévoles de la Maison de la Montagne.

"Faire découvrir la montagne, la rendre accessible, montrer le chemin, afin que plus tard, ces personnes puissent retourner sur ces sites et y prendre du plaisir est notre ambition, raconte Emilie de Bailliencourt, coordonnatrice de La

Maison de la Montagne. Il s'agissait aussi de permettre à ces personnes qui vivent souvent dans des quartiers proches, de se rencontrer et de créer du lien."

Cette marche conviviale était encadrée par les gardes-moniteurs du Parc national. Faune, flore, paysages, observation,... tout était prétexte à discussion et complicité. *"Nous avons assisté, émus, à cette rencontre, à ces échanges au fil des pas et des paroles des gardes dont l'aptitude à partager leur savoir et leur passion est toujours aussi remarquable"* complète Emilie.

Des souvenirs plein la tête à partager, les randonneurs sont rentrés avec l'intention, pour un grand nombre, de renouveler l'expérience.



Petits et grands avides des propos du garde-moniteur



Une jeunesse engagée

Contre le pierrier du refuge d'Ayous, propriété du Parc national, un composteur composé de bois et de cailloux prélevés sur le site, s'intègre désormais harmonieusement au paysage. Il a été réalisé par seize jeunes des Espaces En'Vies Sud et Centre de la ville de Tarbes, désireux de découvrir la montagne dans une démarche de développement durable. De janvier à juin 2015, leurs mercredis après-midi et vacances étaient consacrés à comprendre les enjeux, imaginer un contenant, concevoir les plans, choisir les matériaux, découper, plier, assembler... *"Les*

jeunes ont eu le sentiment de participer à quelque chose d'exceptionnel, explique David Larrazabal, conseiller municipal délégué à la jeunesse, de la mairie de Tarbes. Grâce à la visite de la Maison du Parc national à Tarbes, à la présentation du métier de gardien de refuge par Pierre-Jean Pradalier, à l'accompagnement d'un garde-moniteur lors de la montée au refuge et à leur présence lors d'un lâcher de bouquetins, ils ont été sensibilisés au milieu montagnard et aux missions du Parc national. Leur action n'en a eu que plus de sens."

Ecouter pour mieux voir son patrimoine

Décrypter la formation de la vallée, l'histoire du pic du Midi d'Ossau, comprendre comment les hommes ont façonné ces espaces,... Pour leur faire découvrir le monde qui les entoure, la Communauté de communes de la vallée d'Ossau a souhaité que les écoliers de troisième cycle s'approprient les paysages de leur territoire. *"La lecture du paysage est l'un des objectifs de connaissance du label Pays d'art et d'histoire porté par notre territoire. C'est aussi une notion abordée dans les programmes scolaires du CE2 au CM2. Pour ces nouvelles journées de sensibilisation, le Parc national nous a semblé le partenaire le plus à même de transmettre ces notions au plus proche du terrain"* explique Eve Ducros, du service culture et patrimoine de la communauté de communes. Christian Plisson, chef de secteur de la vallée d'Ossau au Parc national, a ainsi accueilli plus de deux cents élèves lors de neuf journées à la fin du printemps dernier : *"Il était primordial que*



les enfants s'approprient leur univers quotidien. Nous avons organisé l'apprentissage de la lecture des paysages en deux temps : en matinée, à la Maison du Parc national, grâce aux expositions,

film et ateliers sur les temps géologiques, l'après-midi avec une approche "sensible". Depuis le plateau du Bénou à Bilhères, ils ont observé au travers d'une longue-vue, réducteur de paysage, afin de retranscrire en dessin leurs observations. Ils ont aussi écouté, les yeux bandés, l'environnement pour mieux "lire" les paysages par les autres sens. Des ateliers qui leur ont, nous l'espérons, permis de mieux comprendre la vallée dans laquelle ils vivent."



Partenariat, éclectisme et plaisir au rythme de *L'été Ossalois*

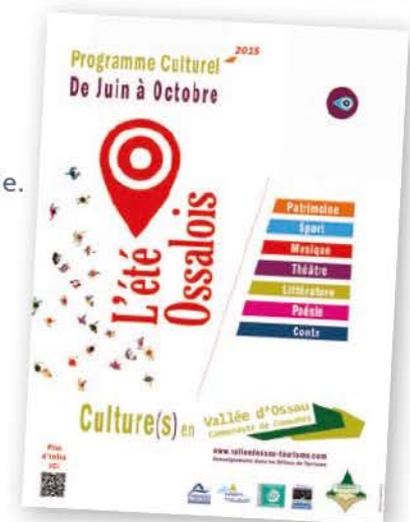
L'été, en vallée d'Ossau, fourmille une intense activité artistique et culturelle. Afin de donner de la cohérence et de valoriser cette offre, la Communauté de communes de la vallée d'Ossau (CCVO) a proposé de travailler autour d'une programmation concertée : l'été ossalois était né.

Il y a des gens qui agissent sur le territoire, nous souhaitons faire appel à leur créativité en renforçant la participation des habitants et des visiteurs, nous confie Jacques Boutonnet, délégué à la culture et au patrimoine à la CCVO. L'idée d'un projet culturel global sur la vallée qui renforcerait sa cohésion a séduit, puisque plus de soixante-dix partenaires ont collaboré au programme."

L'idée d'associer le Parc national des Pyrénées a été "une évidence" selon Jacques Boutonnet, "Le Parc national est et sera un partenaire majeur du développement culturel de la vallée, poursuit-il. Il s'agit de permettre à un territoire dont la totalité est dans le Parc national, de mener une action cohérente en matière de culture et d'impulser une nouvelle dynamique."

Ce partenariat n'est pas que financier pour Jacques Boutonnet, "Au-delà de l'accompagnement financier, la collaboration avec le Parc national est indispensable car elle donne du sens et contribue à construire une image. Les agents du Parc national ont été associés aux différentes réunions de définition du programme "L'été Ossalois"."

Ainsi, de juin à octobre 2015 (l'été se prolonge en vallée d'Ossau !), une centaine de manifestations labellisées ont été proposées. "Concerts, théâtre, expositions, conférences, ... plus de huit cents participants ont assisté à cette première édition. Les propositions culturelles valorisant des sites patrimoniaux se sont révélées être les plus attractives, précise Meggy Lacassagne des



services culturels de la CCVO. Avec satisfaction, nous constatons une grande participation des Ossalois."

L'avenir semble déjà tracé et tous pensent à la session 2016 avec quelques questions et beaucoup d'envies. Le partenariat avec le Parc national reste quant à lui, une certitude au service de l'action culturelle valléenne.



Jaim, Bouquetin ibérique réintroduit en 2014

Le Parc national, partenaire de la connaissance scientifique du territoire



Société Ramond

Le 62^{ème} congrès de la Fédération historique de Midi-Pyrénées qui s'est tenu à Bagnères-de-Bigorre en juin dernier à l'initiative de la société Ramond, a donné l'occasion de mettre en avant le rôle majeur joué par les sociétés savantes.

Pour les Pyrénées, la société Ramond contribue depuis 150 ans à la connaissance du massif dans des domaines aussi variés que la géologie, l'histoire, la faune et la flore. Les noms de grands explorateurs comme Ramond de Carbonnières, Russel et Nansouty sont associés à cette aventure qui permettra, entre autres, la création de l'observatoire du Pic du Midi. Au côté et en complément de la recherche universitaire, le travail mené avec passion par ces sociétés renforce la connaissance des richesses patrimoniales des Pyrénées. Le Parc national s'est associé à ce colloque en présentant les travaux de recherches qu'il mène ou qu'il soutient. Il a ainsi pu valoriser l'histoire de sa mission de connaissance scientifique et présenter l'opération de réintroduction du Bouquetin ibérique.

Les enfants aussi peuvent préserver la *Planète*

Tu peux toi-même **créer tes propres jeux et jouets** : en faisant appel à ton imagination et en réutilisant des objets que tu trouveras chez toi, tu contribues à réduire les consommations de ressources naturelles et énergétiques liées à la fabrication et au transport des jouets.



Des toupies...

Vite fait, bien faites, ces toupies tourneront bien vite.

Pour chaque toupie, il faut : du carton, un compas, des feutres ou des autocollants, des ciseaux, un cure-dent.

(1) A l'aide du compas, trace trois cercles de taille différente, pas trop grands. (2) Découpe les cercles à l'aide des ciseaux. (3) Décore-les. (4) Place le cure-dent au centre des trois ronds en les superposant et en veillant à mettre le plus grand en dessous et le plus petit au-dessus.

Tourne, tourne petite toupie !



Des voiliers dans les Pyrénées



Ces petits voiliers sont simples et amusants à créer et navigueront dans le bain ou dans une baignoire.

Pour chaque bateau, tu as besoin : de la moitié d'une noix, d'un cure-dents, du papier de ton choix (journal, publicité, papier cadeau, etc.), de ciseaux, de colle, d'une bougie et d'un briquet (à manipuler par tes parents).

(1) Pour la voile, coupe le papier en triangle. (2) Mets un peu de colle sur l'un des côtés du triangle, enroule-le autour du cure-dent et presse le papier doucement pour le fixer. (3) Allume ta bougie et fais tomber quelques gouttes de cire dans la coquille. (4) Plonge dans la cire un bout du cure-dent pour qu'il se colle à la noix grâce à la cire. (5) Finis de remplir la noix à l'aide de la cire chaude pour que le cure-dent soit bien maintenu. (6) Laisse la cire refroidir. (7) Tu peux aussi décorer la coque du bateau au feutre permanent.

Bonne navigation !



Viser juste !

Pour jouer seul ou à plusieurs, réalise tes balles de jonglage et un Mange-tout.

Pour chaque balle, sont nécessaires : trois ballons de baudruche, du film étirable, du riz, une balance de cuisine, des ciseaux.

(1) Découpe un morceau de film étirable et dépose dessus 80 g de riz. (2) Referme le film étirable sur le riz de façon à obtenir une boule de riz. (3) Coupe l'embouchure d'un ballon. (4) Enfile le ballon sur la boule de riz. Renouvelle une fois l'opération en décalant l'ouverture. (5) Pour le 3^{ème} ballon, tu peux en prendre un de couleur différente et le couper trois ou quatre fois pour obtenir une balle tachetée.

Pour jouer seul, trois balles suffisent. Pour jouer à plusieurs, fabrique-en trois par participant.

Pour le Mange-tout, tu as besoin : d'un carton suffisamment grand, d'un feutre, des ciseaux, de la peinture ou des feutres.

(1) Dessine sur le carton le visage et la forme de la bouche à découper. (2) Découpe le trou de la bouche. (3) Décore ta boîte. Pour que ce soit encore plus amusant, tu peux choisir de dessiner quelqu'un que tu connais ou l'animal de ton choix.

Règles du jeu : se reculer suffisamment pour lancer les balles dans la bouche du Mange-tout. Si tu parviens à lancer les trois balles, tu as gagné. Éloigne-toi du Mange-tout au fur et à mesure que tu gagnes. A plusieurs : fixez l'endroit d'où vous lancerez les balles chacun votre tour, une balle à la fois. Celui qui rentre ses trois balles a gagné.

A toi de jouer !

